

La reine Camille couronnée au Château des Ducs

Open de France, à Nantes. La Française Camille Serme, portée par le public, a su venir à bout de l'Américaine Amanda Sobhy.

Une finale royale à laquelle le public nantais a assisté, samedi soir, dans l'enceinte du Château. Salle (encore) comble pour voir deux joueuses dont c'était la première participation. L'Américaine Amanda Sobhy (n° 8 mondiale) qui a sorti l'Anglaise Sarah-Jane Perry (n° 7), tête de série n° 2 du tournoi, vendredi en fin de soirée, n'est pas vraiment une surprise.

Tout comme Camille Serme, la grande favorite de la compétition, qui a parfaitement tenu son rang de cheffe de file du squash français féminin (n° 1, 3^e mondiale) et, surtout, a fait un parcours sans faute. Depuis son entrée en lice (au stade des 8^{es}), la Francilienne, native de Créteil (Val-de-Marne), n'a concédé aucun jeu à ses adversaires. Elle est la seule. Et ses précédentes confrontations avec Amanda Sobhy, née à New York, son nettement à son avantage (7 victoires - 1 défaite).

Mais c'est aussi l'école française qui s'est affrontée hier soir. Car l'entraîneur de l'Américaine n'est autre que Thierry Lincou qui a dominé le squash de 2004 à 2005 (premier Français à être champion du monde en 2004). Installé depuis sa retraite sportive à Boston (USA), il enseigne le squash au prestigieux MIT (Massachusetts Institute of Technology) et s'occupe aussi de l'équipe féminine américaine.

L'expérimentée Camille Serme, 30 ans, s'est imposée, en quatre jeux extrêmement disputés, au cours d'un combat physique et mental, contre une joueuse plus jeune, 26 ans, qui l'a notamment surprise, à la fin du premier jeu, en marquant trois points imparables (9-8, puis 9-11). L'intensité des jeux suivants n'a pas baissé et la Française, qui n'a pas manqué d'encouragements, loin de là, a repris la maîtrise de la partie. Revenue à égalité au deuxième jeu, il lui a fallu



Camille Serme a remporté une superbe victoire contre Amanda Sobhy.

continuer à fournir de gros efforts pour se débarrasser de son adversaire et conclure en quatre jeux.

Son entraîneur, Philippe Signoret, qui est aussi le coach de l'équipe de France féminine, était aussi émue que sa protégée : « Elle a fait une partie incroyable, mais c'est surtout Amanda qu'on n'attendait pas à ce niveau, car on avait étudié tout son jeu depuis le début de la semaine, mais elle n'avait pas encore produit un match comme celui-

là. On savait que c'était physiquement qu'il fallait la jouer. La fin ne nous a pas donné tort. Ce qui a fait la différence, c'est le combat de Camille devant pour aller chercher les balles et, au bout d'un moment, Amanda a craqué. »

Camille Serme avait du mal à s'exprimer, submergée par l'émotion de sa victoire, d'autant que sa famille lui a fait la surprise de venir à Nantes sans la prévenir. « C'est super-émouvant, car c'est la première fois que je gagne un gros

tournoi devant eux. J'ai senti, dès le début, que cela allait être dur et chaud, car les conditions, avec la chaleur, étaient difficiles. » Une battante qui n'a rien lâché et a enthousiasmé les Nantais qui, après Grégoire Marche, vainqueur des trois premières éditions, viennent de l'adopter.

Finale femmes

C. Serme (Fra/n° 3) - A. Sobhy (Usa/n° 8) 9-11, 11-6, 11-9, 11-9 (59').

Paul Coll nouveau roi de Nantes

Pourtant plus entamé physiquement, Paul Coll s'est offert le titre au château des Ducs. Son adversaire, Joel Makin, a tenu un jeu avant de s'effondrer malgré une grosse intensité.

Quel site aurait été plus adapté à un tel combat ? Le château des ducs de Bretagne a été le théâtre d'un affrontement final de belle qualité entre le Gallois Joel Makin (n° 12 mondial) et le Néo-zélandais Paul Coll (n° 6 mondial). Deux joueurs de niveau sensiblement égal.

Qualifié au bout de la nuit vendredi soir (ou très tôt samedi matin, c'est selon), Paul Coll retrouvait Joel Makin en finale. Un finaliste plutôt surprenant puisque le Gallois ne faisait pas vraiment office de favori au début de la compétition. De son côté, en ayant bataillé pendant plus d'une heure et demie face au Français Grégoire Marche vendredi soir, le Néo-zélandais aurait pu accuser le coup. Mais non, le combat de titans annoncé à bien eu lieu entre les douves du château.

Coll répond présent

Avec des profils similaires, basés sur la défense et estampillés années 80, les deux joueurs se sont rendus coup pour coup dans le premier jeu. « Ils ont le même style de jeu, ce sont des joueurs affûtés physiquement. On a pu voir des échanges très longs, très disputés. Les deux joueurs ont un style qui n'est pas



Paul Coll a gagné le titre chez les hommes.

très agressif, loin de ce qu'on peut voir parfois avec les joueurs égyptiens », expliquait Grégory Gaultier, ancien n° 1 mondial de la discipline.

Dans le premier jeu, si le Kiwi a pensé se détacher rapidement, c'était sans compter sur la force mentale du Gallois qui le poussait dans ses retranchements (8-10 puis 10-10) en espérant le faire cra-

quer. Finalement, Paul Coll, un brin plus opportuniste, finissait tranquillement en 25 minutes (10-12).

Lancé, le Néo-zélandais balayait son adversaire dans le deuxième jeu. D'abord devant (3-1), le squasheur du Royaume-Uni se laissait rejoindre (3-3) avant de totalement sombrer quinze minutes plus tard (3-11) en perdant la deu-

xième manche de la rencontre.

Au fil du match la « Makin » s'enrayait de plus en plus. Pourtant dans le rythme physiquement, capable de répondre au défi physique proposé par Paul Coll, l'enfant du pays de Galles aujourd'hui installé à Birmingham, n'arrivait plus du tout à rivaliser dans le jeu. Le n° 6 mondial enfilait les points comme des perles malgré un début de jeu serré. De suspense il n'y en avait pas jusqu'à ce que Joel Makin se réveille. Le n° 12 mondial semblait libérer alors que son adversaire se rapprochait du gain du match. Passant de 5-9 à 9-9, le Kiwi vacillait mais tenait bon. Deux points plus tard il triomphait et régnait sur l'Open de France à Nantes.

Pour sa première à Nantes, Paul Coll n'aurait sûrement pas rêvé meilleur début. Le public non plus. « Le public doit être heureux d'avoir vu ce tournoi, il y a eu une très belle atmosphère pour ce dernier jour », concluait Grégory Gaultier.

Finale homme

Joel Makin (Gal/n° 6) - Paul Coll (N-Z/n° 12) : 10-12, 3-11, 9-11.